



TRADITION PRIMORDIALE & L'ORDRE DU TEMPLE MEDIEVAL

Aux temps antiques.

Aux premiers temps de la civilisation égyptienne, un mystérieux personnage intervint dans le haut clergé. Ses connaissances, complétèrent le legs traditionnel. Les Égyptiens le nommèrent Thot, dieu des lettres et des sciences, Scribe Divin. La connaissance qu'il apporta à l'Égypte redonna à la Tradition Primordiale souffle et vie. Thot, donna aux Hommes l'enseignement sacré, c'est à dire l'ensemble restructuré de la Tradition, par l'intermédiaire d'un livre symbolique qui était un enseignement : nommé le Livre de Thot. La Tradition était alors synthétisée par ce dieu, venu d'un lointain royaume.

Le Livre de Thot, permettait de voir le soleil face à face. Voir le soleil face à face, signifiait dans le langage des initiés, que cet enseignement était l'intégralité de la Tradition Solaire donnée aux Hommes. Considéré comme maudit par certains, cet enseignement permettait à l'Homme de se hisser au rang des dieux. Ses connaissances étaient immenses, aussi était-il secrètement et jalousement conservé par les prêtres du haut clergé égyptien. L'adepte qui le possédait, était conduit à l'Initiation d'Isis, et pouvait ainsi voir la déesse face à face.

Durant près de 8000 ans, le monde vécut sur cette antique structure. Plus tard, ce fut à l'endroit nommé par la Bible « la Tour de Babel », où un éclatement social et politique eut lieu sur la planète. La connaissance fut dispersée, et c'est le prêtre chaldéen Sanchoniaton, qui eut pour mission de rassembler la Tradition après de nombreuses tribulations.

En Occident, Pythagore, le Sage de Crotona, fut héritier de cette Tradition. Cet initié grec avait fondé une école après son retour d'Égypte. École dans laquelle des principes et des règles stricts étaient enseignés à ses adeptes. Pythagore était héritier du Livre de Thot, et à son tour il légua sa science à certains de ces disciples. Bien plus tard, après que des groupes secrets eurent véhiculé cette connaissance fondamentale, on retrouve le Livre de Thot chez le groupe mystérieux des Presbitéros Johanès, qui écrivirent l'évangile de Saint Jean près de deux siècles après la venue

du Christ. C'est de ce groupe qu'est issue l'Église de Jean ; Église ésotérique, qualifiée de Bergerie de Saint Jean, lignée qui à travers l'Ordre des Sabbaites, puis plusieurs siècles après, à travers un certain Ordre Soufi, généra plus tard la naissance de l'Ordre du Temple, au Proche Orient

Saint Bernard.

Saint-Bernard, moine chrétien, initié celte, fut missionné pour créer l'Ordre du Temple. L'Europe vivait alors une crise importante. Un mot d'ordre fut lancé : délivrer le tombeau Du Christ. Bernard de Clairvaux eut un réel impact sur le peuple. Son aura, sa verve soulevèrent les foules et donnèrent à l'Europe l'élan de la foi. Sa mission secrète, au delà des apparentes croisades, fut de rencontrer l'Ordre Soufi, fils de la Tradition primordiale au proche Orient, afin d'échanger et de synthétiser la Tradition pour l'Occident, en vue d'établir un plan secret : l'essor de l'Europe.

Saint-Bernard mandata neuf chevaliers à Jérusalem dont Hugues de Payns fut le représentant. Ayant fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ces neuf chevaliers instruits par Saint-Bernard, rencontrèrent le Patriarche de Jérusalem, Baudouin Ier, qui leur offrit protection et leur attribua les anciennes écuries d'un bâtiment appelé « Temple de Salomon ». De là, leur vint le nom de Pauvres Chevaliers Du Christ et du Temple de Salomon, plus simplement Templiers.

L'Ordre du Temple était né, avec un héritage traditionnel et des connaissances qui allaient bouleverser le moyen-âge. Le Grand Maître de l'Ordre Soufi, rencontra les représentants Templiers. Les échanges secrets qui eurent lieu furent riches d'enseignements. Ces deux communautés se comprirent, et ces gardiens et alliés de la Tradition, aidèrent considérablement les Templiers dans leur tâche. Ajoutons que Templiers et les Frères de cet Ordre Soufi portaient des vêtements aux couleurs identiques : le blanc et le rouge. Ce détail, révèle l'identité Traditionnelle des deux mouvements.

Les historiens modernes s'accordent à penser que les Templiers étaient en avance de deux cents ans sur leur temps. Nous n'en voudrions pour preuve que les réalisations qu'ils offrirent durant les deux siècles de leur passage dans l'histoire. Des découvertes, des arts, des technologies nouvelles, furent générées dans le commerce, l'industrie, le système bancaire, les communications, l'hôtellerie, les entrepôts, la sécurité des routes, la suppression des péages, et enfin l'éducation et les corporations de métiers.

La puissance de l'Ordre était considérable. Mais plus que tout autre chose, ils établirent les principes fondamentaux de la Chevalerie. Les Templiers sont des moines-soldats suivant des règles et des principes stricts. L'enseignement qu'ils dispensaient au sein même de leur Ordre à un groupe d'initiés était le Livre de Thot. Les valeurs morales du code de la Chevalerie basées sur l'enseignement Du Christ à travers la quête du Graal, inspira tout le moyen-âge et s'étendit comme un parfum de nostalgie plusieurs siècles après leur disparition.

La Chevalerie est universelle et se situe par définition au-delà du temps et de l'espace, puisqu'elle se base sur la fraternité, l'amour et la compassion. Son universalité se fonde sur l'essence même de la Tradition. En cela, les Templiers d'aujourd'hui sont fidèles à leurs Frères du passé. Jacques de Molay, dernier Grand Maître de l'Ordre du Temple.

En 1307, alors que les richesses de l'Ordre étaient considérables, les initiés du Temple savaient que la fin de leur Ordre était proche. Ils établirent des plans de fuite très précis, si bien que l'on ne trouva pas leurs fabuleuses richesses. Les derniers maîtres de l'Ordre du Temple Médiéval, dont Jacques de Molay, Geoffroy de Charnay et Geoffroy de Gonneville, se laissèrent arrêter avec de nombreux autres chevaliers par les Hommes de Philippe le Bel.

Philippe le Bel était un roi inique. Les caisses de l'état étaient vides, et la puissance de l'Ordre du Temple le gênait. Il convoita alors les possessions et les biens des Templiers. Ne pouvant les atteindre, il demanda à son fidèle serviteur, Nogaret, de trouver des chefs d'accusation contre les moines-soldats.

Guillaume de Nogaret était homme de loi originaire de Nîmes. Personnage intrigant et cynique, il complota pour fabriquer des preuves tendant à attester la culpabilité des Templiers. Tortures, sévices, persécutions infâmes affligèrent Jacques de Molay et ses fidèles chevaliers qui ne cédèrent pas sous la torture, puisqu'ils rétractèrent leurs aveux avant leur exécution.

Philippe le Bel appela à lui le Pape Clément V, qui avait élu domicile au couvent des dominicains à Carpentras. Ce Pape était sûr de l'innocence des Templiers. Mais sa couardise le fit se ranger auprès de Philippe le Bel, bien qu'avec velléité il ait tenté de prendre parti pour les Templiers. En désespoir de cause, il les condamna sur l'influence de Philippe le Bel. Le procès était prêt. L'emprisonnement avait duré sept ans au château de Chinon. Mais curieusement, un dignitaire de l'Ordre, Geoffroy de Gonneville s'échappa mystérieusement de sa geôle...

Le vendredi 18 mars 1314, Jacques de Molay, Geoffroy de Charnay et d'autres chevaliers furent brûlés vifs sur l'Île aux Juifs à Paris. Jacques de Molay jeta l'anathème à Philippe le Bel et à Clément V, les sommant de comparaître avant un an, au Tribunal de Dieu. La prophétie se réalisa, et l'histoire gardera en mémoire le martyr de ces chevaliers aux blancs manteaux.

Après le martyr des Frères du Temple, Geoffroy de Gonneville évadé du château de Chinon, réunit à Spalato en Dalmatie (1318), les chevaliers ayant échappé au massacre. Durant trois à quatre années, ils préparèrent la mission future de l'Ordre selon des plans très précis. Geoffroy de Gonneville déclara que « **l'Ordre resurgirait dans 600 ans et plus...** »

Durant ce temps passé en Dalmatie, trois groupes devaient assurer les plans occultes de l'Ordre. On les nomma Groupe Pouvoir, Groupe Savoir et Groupe Sagesse. De ce dernier est issue l'actuelle Résurgence de l'Ordre du Temple. Le Groupe Pouvoir élit domicile à Paris. Son action précise allait permettre de promouvoir la Franc-Maçonnerie, héritière en partie, de l'Ordre du Temple.

Les idées nouvelles qu'elle lança en Europe, permirent d'aboutir à un basculement de société avec la Révolution Française. Mais n'oublions pas que la Franc-Maçonnerie n'était héritière que pour le savoir « temporel » de l'Ordre du Temple. Le Groupe Savoir élit domicile à Rome. L'église tendait à prendre une voie matérialiste qui s'éloignait des premiers temps du christianisme. Le Groupe Savoir, qui prit le nom d'un Tiers Ordre de l'Ordre du Temple, la « Fede Santa », permit d'orienter la papauté vers des idées religieuses plus empruntées de spiritualité et de tolérance.

Les Fidèles d'Amour

Le troisième groupe est celui des Fidèles d'Amour, « FEDELI D'AMORE »

Les Fedeli d'Amore, constituant du Groupe Sagesse, eurent pour mission de perpétuer la Tradition et de former des groupes d'Initiés. Cette oeuvre allait permettre, le moment venu, d'amorcer, entre autre, la Résurgence de l'Ordre du Temple. Les deux autres Groupes ayant en quelque sorte, contribué à préparer le terrain et les esprits.

Le Groupe des Fidèles d'Amour est mal connu. Aussi, à travers ces quelques lignes, nous allons essayer modestement, « d'éclairer la lanterne » des chercheurs, sur le Sentier de l'Amour de Dieu et de l'Altruisme.

Ils ont su préserver, à travers le temps et jusqu'à aujourd'hui, la fameuse Voie de la Tradition Initiatique, afin que la flamme de la Connaissance puisse être transmise. Une des manifestations ultérieures à l'Ordre du Temple médiéval, de cette société Secrète, nous la devons à Georgio Gemiste PLETHON. Philosophe grec du XVème siècle ; il divulgua la Sagesse Antique en Italie par deux de ses disciples : BESSARION et Marsile FICIN. Tous deux furent des protagonistes actifs, par leurs idées, de la Renaissance Italienne. Humaniste Byzantin, PLETHON fonde vers 1450, l'Académie Platonicienne de Florence. Jean BESSARION, humaniste et théologien Byzantin également, fût moine à Constantinople, il y rencontra PLETHON à Mistra, où ils se lièrent d'amitié. Marcile FICIN, philosophe et traducteur de Platon, diffusa à Florence, la pensée du Maître Gemiste PLETHON. Il fût initié par le poète Giovanni CAVALCANTI, et devint par la suite, à son époque, un des chantres des Fidèles

d'Amour, comme l'avaient été Dante ALLIGHIERI et PETRARQUE, un siècle plus tôt.

FICIN, fût membre également d'une société secrète, d'émanation directe des Fidèles d'Amour. On compte parmi ses disciples : Marguerite de NAVARRE et PARACELSE.

La famille CAVALCANTI eut un rôle important dans le développement des Fidèles d'Amour. Elle fit connaître, à Florence, ce mouvement aux plus grands Esprits, en les initiant à travers un autre Cercle. Ce Mouvement fût constitué par certains membres de l'Académie Platonicienne sous l'égide de Marcile FICIN qui inspira, dit-on, certaines oeuvres à BOTICELLI. Aux premiers temps de la Renaissance, leurs travaux eurent des effets tels que, aujourd'hui encore, ils se répercutent dans l'ensemble du monde occidental.

A l'origine du Mouvement des Fidèles d'Amour en Italie (car ses origines sont plus anciennes et serait issu de Perse), nous trouvons Cosme de Médicis membre fondateur et Laurent le Magnifique. D'ailleurs, Laurent le Magnifique fit inscrire en devise, sur l'étendard qu'il commanda à l'atelier de Verrochio, représentant une jeune femme tressant une couronne de Laurier : « Le Temps Revient ». Pic de la MIRANDOLE, brillant jeune Kabbaliste, rejoint les rangs en 1484. Nous retrouvons, également, initiés parmi la Haute Assemblée : Paliziano le Politicien, et bien sûr Michel Ange, peintre sculpteur. Autres Fidèles d'Amour reconnus : PETRARQUE, Ramon LULLE catalan Franciscain, Roger BACON, Thomas D'AQUIN, Giordano BRUNO, Anselme Cecco d'ASCOLI et bien d'autres ...

**« Seul est Fidèle d'Amour,
celui qui sait que l'Amour loge dans l'Esprit
comme dans son Royaume ».
Que leur mémoire ravive nos Âmes....**